

# Le Boisé

Revue de l'Association des familles Dubois

Numéro 135

1<sup>er</sup> trimestre 2022

Une œuvre de Claude Dubois, artiste-peintre



Titre de l'oeuvre : *Hockey !!!* (Huile sur canevas)

Publiée avec l'autorisation de l'artiste

**No 135****1<sup>er</sup> trimestre 2022****Revue Le Boisé****SOMMAIRE**

Mot du président	3
Chronique généalogique	4
Lectures	10
Généalogies	11
Nos disparus	12
Les Dubois dans l'actualité (suite)	14

Publication trimestrielle

Responsable de la revue : Marco Dubois

**Envoi de documents**

Par courriel :

bulletinleboise@famillesdubois.ca

Par courrier :

1610, rue Pépin

Québec (Québec)

G1M 2M1

**Conseil d'administration 2019-2021****Exécutif**

Président :	Jean-Marie Dubois
Vice-président :	Marco Dubois
Trésorier :	Yvan Dubois
Secrétaire :	Mychel Dubois

**Conseillers**

André Dubois  
 Normand Dubois  
 Louis-Marie Dubois

**Généalogiste**

André Dubois

**Dates de tombée**

1er trimestre :	30 janvier
2e trimestre :	15 mars
3e trimestre :	15 juin
4e trimestre :	30 septembre

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

La rédaction se réserve le droit de refuser un texte si son contenu est jugé de mauvais goût, inapproprié ou tendancieux ou de modifier un texte afin d'en assurer la qualité ou la compréhension ou encore, d'en faciliter la mise en page.

**Adresse postale :**

Association des familles Dubois inc.  
 1585 Principale  
 St-Adrien (Québec) J0A1C0

**Site internet :** [www.genealogie.org/famille/dubois](http://www.genealogie.org/famille/dubois)

**Courriel :** [dubois@genealogie.org](mailto:dubois@genealogie.org)

**Facebook :** <https://www.facebook.com/famillesDubois>

**Twitter :** <https://twitter.com/FamillesDubois>

## Mot du président

### Après la dernière vague?



La pandémie de la COVID-19 n'en finit pas de nous surprendre. Nul n'ose prédire à quelle vague elle finira par s'éteindre. Les mesures sanitaires, les contraintes dans nos activités, les retards dans les opérations et les rendez-vous médicaux, l'inflation, etc. : la pandémie continue de faire appel à notre résilience. Si la résilience ne semble pas s'affaiblir avec l'âge, c'est moins évident pour l'endurance. La plupart de nos membres ont dû constater qu'ils faisaient partie des plus vulnérables. Les données qui suivent sur les décès par groupe d'âge le confirment. Selon les informations que nous avons, peu de nos membres ont fait partie de ces tristes statistiques.

Pourcentage des décès liés à la COVID-19 selon le groupe d'âge						
	<i>Vague 1</i>	<i>Vague 2</i>	<i>Vague 3</i>	<i>Vague 4</i>	<i>Vague 5</i>	<i>Cumulatif</i>
90 ans et +	33,6	32,7	29	18,5	26,3	30,9
80-89 ans	40,1	39	28,4	29,8	36,4	38,3
70-79 ans	17,8	20,3	16,3	23,4	23,3	20,3
	<b>91,5</b>	<b>92</b>	<b>73,7</b>	<b>71,7</b>	<b>86</b>	<b>89,5</b>

Source: <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/donnees/age-sexe>

Je profite aussi de l'occasion pour vous rappeler que lors de la dernière rencontre virtuelle du conseil d'administration, nous avons décidé de réduire le nombre de pages de notre revue de 20 à 16 à partir de 2022. Cela en facilitera la rédaction puisqu'il n'est pas toujours facile de trouver du contenu intéressant et de qualité pour remplir autant de pages. C'est pourquoi vous recevrez dorénavant une version raccourcie du Boisé.

Nous avons choisi cette option plutôt que de réduire le nombre de publications par année car le Boisé est notre principale liaison avec nos membres et nous considérons important de maintenir ce lien. Il est possible que nous révisions nos options à l'avenir, nous verrons comment notre capacité à rédiger un contenu intéressant évoluera.

Nous souhaitons toujours tenir un rassemblement en août prochain, si les indications de la santé publique nous permettent de le faire sans compromettre la sécurité de notre groupe. Nous ferons en sorte que vous soyez informés si cette occasion se concrétise. Continuons donc d'être prudents et vigilants. Profitons du printemps et des températures plus chaudes!

Jean-Marie Dubois (330), président

## Chronique généalogique

### Aviateur 2e classe Guy Poupart (1924-1996), fils d'Alma Dubois : Deuxième Guerre mondiale, *Aviation royale du Canada*

Par Jean-Marie Dubois (014)



Alma Dubois

Guy Poupart est né à Sherbrooke, le 9 septembre 1924. Il est le cadet des quatre enfants d'Alma Dubois, née dans le canton de Kingsey le 9 juin 1886 et décédée à Sherbrooke le 12 octobre 1983, et de Joseph Hector Poupart, comptable né à Saint-Hubert le 26 décembre 1881 et décédé à Sherbrooke le 3 juillet 1929). Alma et Hector s'étaient épousés en l'église de Sainte-Bibiane, à Richmond, le 31 octobre 1910. Alma est la sœur d'Amédée Dubois (1888-1971), grand-père de l'auteur de cet article.

La famille Poupart quitte Richmond et s'établit à Sherbrooke en 1911, où Hector devient secrétaire-trésorier puis gérant de la mercerie *J. M. Nault Ltée*, sur la rue King Ouest avant de devenir gérant de la publicité à *La Tribune*, puis propriétaire de l'hôtel Continental sur la rue Wellington Nord à Sherbrooke vers 1927. La famille demeure successivement sur le 1<sup>re</sup> Avenue (rue Kennedy Sud), la rue Brooks, puis la rue Aberdeen avant le décès accidentel d'Hector en 1929.

Après le décès de son époux, Alma déménage sur la rue Portland puis sur la rue King Ouest. En 1933, elle va demeurer dans une maison de pension de la rue Wellington Nord, où elle est ménagère et cuisinière. De 1931 à 1937, Guy fait ses études primaires à l'Académie Saint-Jean-Baptiste (fermée en 1981) et deux années de 1937 à 1939 au Séminaire Saint-Charles-Borromée (devenu le Séminaire de Sherbrooke en 1959). Il fait partie des cadets du Séminaire. Il travaille ensuite pendant deux ans comme portier au théâtre Premier, sur la rue King Ouest, puis comme chasseur dans un hôtel. Il aide aussi sa mère à la cuisine de la maison de pension. Il fait même partie des Zouaves pontificaux. Une annotation de sa main derrière une photographie où il est habillé en zouave montre, qu'à l'époque, il est amoureux de sa cousine, Pauline Dubois (1914-1996) de Farnham, tante de l'auteur de cet article.



Guy Poupart en zouave pontifical



Guy Poupart

Le 11 novembre 1943, Guy Poupart s'enrôle comme aviateur de 2e classe dans l'*Aviation royale du Canada* au Centre de recrutement no 13 de Montréal. Il travaille probablement d'abord dans les cuisines.

En mars et avril 1944, il suit des cours à la School of Cookery de l'*Aviation royale canadienne* à la No. 4 Wireless School à Guelph, en Ontario. Il échoue son cours de chef cuisinier, mais passe par la suite celui d'assistant médical en septembre 1945. En 1944 et 1945, on le retrouve successivement aux bases ou stations de Montréal, Guelph, Saint-Hubert, Jarvis et Trenton en Ontario, École préparatoire no 3 de Victoriaville et Lachine. Finalement, le 26 juillet 1946, il est posté à Whitehorse au Yukon et il est libéré honorablement, à Edmonton, en Alberta, le 8 octobre 1946. En reconnaissance de son service durant la guerre, il reçoit la *Médaille canadienne du service volontaire* (CVSM) et l'*Insigne du service général* (WSB).

Guy Poupart épouse Réjane St-Jacques (1927-?), caissière, en l'église de Saint-Pierre-aux-Liens, à Ville Saint-Pierre, comté de Jacques-Cartier, le 14 avril 1948. Le couple a trois enfants : Diane, Gilbert et Normand. Guy Poupart se déclare alors surveillant (stock keeper) à Sherbrooke, de même qu'au recensement des électeurs de 1949 et dans l'annuaire de Sherbrooke de 1950, alors que le couple demeure dans le même édifice que la mère de Guy sur la rue Wellington Nord. Cet édifice est démoli entre 1995 et 1997 pour faire place à la halte des Pionniers, aménagée en 1998. En 1950, Guy se déclare comptable à Sherbrooke, mais il disparaît des annuaires de la ville de Sherbrooke par la suite.

Guy Poupart décède à Laval, le 15 septembre 1996, mais je ne sais où il est inhumé et je n'ai pu localiser ses enfants.

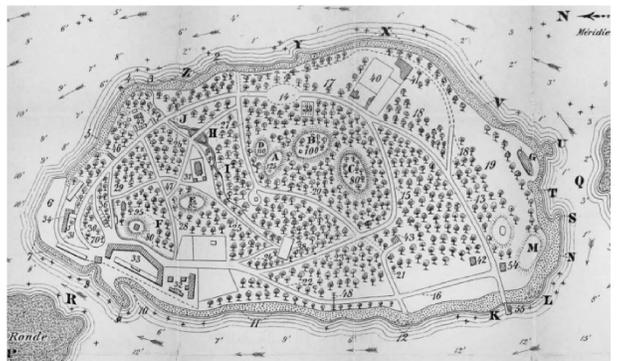
#### Sources :

- Biographie du projet Visages estriens – Hommage à nos militaires de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est;
- Photos : collection de Jean-Marie Dubois, Sherbrooke;
- Photo 1 : Guy Poupart en tenue militaire;
- Photo 2 : Guy Poupart en tenue de zouave;
- Photo 3 : Alma Dubois vers 1902 à Richmond.

## Alfred Dubois, gardien de l'Île Sainte-Hélène (suite)

Par Jean-Marie Dubois (330)

C'est à la mi-avril 1896 qu'Alfred et son épouse Adèle prennent le traversier le Longueuil pour se rendre visiter leur future maison: la maison du gardien de l'Île Sainte-Hélène. Ils seront accueillis par M. Saint-Pierre qui les mènera d'abord jusqu'à la maison du gouverneur de l'Île, M. Wilfrid Desmarteau. Bien qu'un peu « en démanche », la maison avait besoin de quelques réparations, d'un bon ménage et de peinture; elle était suffisamment vaste pour que les 3 filles aient chacune leur chambre, ce qui les consolait un peu de devoir quitter leurs amies de Montréal. Il y avait aussi les Dompierre (le charpentier-menuisier de l'île) et les Roussin (du Montréal Swimming Club) qui habitaient l'île. Le déménagement de la famille se fit au début de mai 1896.



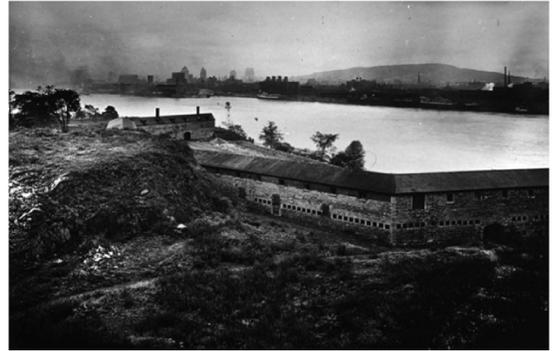
Carte de l'île par J.A. Crevier en 1876

La veille de l'ouverture de l'Île aux touristes (au début de juin), le gouverneur organisa une visite guidée en calèches pour toute la famille Dubois. Ils virent le rond-point Dufferin, lieu apprécié des pique-niqueurs, le cimetière militaire, le restaurant (sur l'ancien site du jardin de la Baronne de Longueuil), les kiosques de jeux d'adresse, les escarpolettes (balançoires), la piste de course, etc.

Onze policiers travaillaient sous les ordres d'Alfred et arrivaient chaque matin par le traversier. L'un d'eux apportait le sac de poste : les filles d'Alfred faisaient le tri et la distribution des lettres et colis aux familles. Alfred procédait à la répartition des hommes sur le terrain et donnait les consignes selon les événements de la veille et selon l'achalandage attendu en fonction de la température.

Alfred effectuait 4 tournées quotidiennes. La première était tôt le matin, avant de déjeuner. Il s'assurait que la barrière du chemin des militaires était fermée, passait chez le gouverneur recevoir les ordres pour la journée, allait aux kiosques de rafraîchissements et d'amusements pour saluer les concessionnaires.

L'aînée, Lézy, eut un peu de difficulté à s'adapter à la vie sur l'Île ; sa mère organisa une visite surprise d'anciens amis et lui confia certaines responsabilités pour l'aider à s'acclimater. Comme il arrive souvent dans les familles, les enfants pensent différemment; Lézy était attirée par les belles robes et se préoccupait de l'étiquette et de la bienséance, tandis que Kilda, à 13 ans, aimait les jeux et pensait plus tard aider le monde sans avoir besoin de porter une belle robe qui pour l'instant l'empêchait de courir à son aise sur l'île... La jeune Anna préférait accompagner son père quand il étrillait les chevaux et adorait faire un tour à cheval assise en avant de lui sur le cheval. Comme son père, elle gardera toujours l'amour pour les chevaux.



Le Fort de l'Île Sainte-Hélène, reproduction d'Edgar Gariépy, 1920

Lors de la visite d'une famille chinoise de Montréal venue pique-niquer sur l'Île, une femme de la famille se rendit chez les Dubois avec la théière demander de l'eau chaude et elle donna en retour quelques sous à Adèle. D'autres ayant vu la situation en firent autant. Adèle invita ses filles à participer à ce nouveau petit commerce et s'engagea à leur redonner tous les sous ainsi recueillis.

Le samedi suivant la fermeture de l'île aux touristes, Alfred invita ses 18 constables pour une épluchette de blé d'Inde. Il y avait bien sûr le fameux épi rouge qui faisait de celui qui le trouve le roi de la fête, lui donnant même le droit d'embrasser la personne de son choix dans l'assistance, ainsi que l'avait expliqué Alfred à ces citadins peu familiers avec cette tradition. C'est la recrue de 18 ans, Ernest Gratton, qui avait trouvé l'épi rouge et qui décida d'embrasser Lézy. Ce qui conduira plus tard à des fiançailles: le premier de l'An 1900.

La noce de Lézy eut lieu le 28 août 1901 à l'église St-Jacques de Montréal; Alfred avait secrètement décoré le traversier de fanions blancs et roses pour la circonstance. Au retour du voyage de noce, Ernest annonça à Lézy qu'il s'était porté volontaire pour la guerre des Boers, car il voulait avoir des revenus à l'année longue pour eux deux. Mais il revint indemne quelques mois plus tard, ayant été « déclassé » suite à une chute en bas de son cheval où il s'était démanché l'épaule, le rendant incapable de tirer du fusil. En novembre le couple accueillit leur première fille.

Anna fut épuisée à l'hiver 1903. Elle fit donc sa dernière année d'étude en pension chez Mme Boyer, la sacristine de Bonsecours, plutôt qu'au couvent. Celle-ci avait un piano et en jouait très bien; Anna lui demanda de lui apprendre, en plus de ses leçons de musique par les religieuses.

Un peu plus tard, quand Lézy vint apprendre à sa mère qu'elle attendait un deuxième enfant, celle-ci l'informa qu'elle aussi était enceinte à 44 ans. Lézy réagit très mal: « Comment ça, enceinte? Y avez-vous pensé ? Vous avez 44 ans! Vous êtes bien trop vieille et pis on fait pu ça à votre âge. » Adèle réagit violemment aux propos prudes et égoïstes de Lézy et la giffla. Celle-ci ramassa ses affaires et quitta la maison; il faudra bien du temps avant qu'elle y revienne...

Le 17 décembre 1904, le docteur Leblanc était là pour l'accouchement d'Adèle; il demanda à Kilda de l'aider pour la naissance d'une autre fille qui s'appellera Éliane. Et puisqu'Adèle avait décidé de ne pas l'allaiter, c'est Kilda qui apprit à préparer et donner les biberons. Elle s'occupait de « la petite » jusqu'à temps qu'elle fasse ses nuits et qu'Adèle la ramène dans sa chambre.

La deuxième fille de Lézy, Gabrielle, naquit le 25 avril; Ernest vint l'apprendre à ses beaux-parents le 1er juin. Adèle décida subitement de repartir avec son beau-fils pour aller voir ses deux petite-filles, et du même coup régler le différend avec Lézy. Le 12 juin 1905, Kilda prit Raoul Maurice pour époux; Lézy était présente au mariage.

Anna avait aidé M. Lamarre à démarrer le restaurant à l'été 1904 et celui-ci l'avait engagé. À l'été 2005 elle se rendit rencontrer le nouveau concessionnaire, M. Marinus Desmarès d'origine hollandaise, et proposa de l'aider. Celui-ci lui promit de l'embaucher comme gérante s'ils arrivaient à tout préparer pour l'ouverture de la saison d'été. Il tint parole.

Un certain soir, à la fermeture du restaurant, un militaire du nom de Dick Taylor vint acheter du tabac; il offrit de raccompagner Anna jusqu'à la maison paternelle. Ainsi commencèrent les fréquentations et se déclencha un amour réciproque. Mais la soeur de Dick, Agatha, épouse du commandant, ne le voyait pas ainsi: cette fille Dubois n'avait pas assez de classe pour leur famille. Elle intrigua auprès de son mari pour faire muter son frère...

Au mois d'août 1909, Adèle reçut une lettre de son amie Émilie Lebreton l'informant que son fils se rendait à Montréal et lui demandant si elle pouvait l'héberger en attendant qu'il trouve du travail. En janvier 1910, le jeune Alphonse Lebreton, arriva comme pensionnaire chez les Dubois. Il confia à Alfred qu'il aimerait devenir policier. Comme il répondait aux critères, Alfred accepta de l'aider. Cet été là, ce fut Alphonse qui apporta son aide à Anna pour préparer la réouverture du restaurant. Une amitié se développa entre Anna et lui, et se transforma rapidement en amour réciproque. Leur mariage fut célébré le 24 octobre 1911.

D'autres petits-enfants s'ajoutèrent... Mais en cet après-midi du 8 novembre 1914 Adèle était fatiguée et partit se reposer. À cinq heures, revenu de fendre le bois, Alfred voulut la réveiller, mais son sommeil était devenu éternel....

Sans Adèle, Alfred ne pouvait plus vivre à l'Île Sainte-Hélène; il donna sa démission comme gardien de l'Île. Il fut le dernier gardien résidant sur l'île. Il travailla une dizaine d'années comme gardien au Parc Lafontaine. Il s'était remarié en 1916 avec Marie Dalphond qui décéda quelques années plus tard. Il demeura chez sa fille Éliane jusqu'à son décès en 1934; celle-ci avait épousé Jérémie Manzerolle et ils eurent 3 garçons.

Lézy et son mari travaillèrent comme sacristains dans la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes à Verdun. Kilda joua fréquemment le rôle de sage-femme; elle s'occupa des oeuvres de sa paroisse et plusieurs fois acheta elle-même de la nourriture pour les plus démunis. La jolie Anna, qui aimait les contacts avec les gens, exploita ses talents en tenant une épicerie dans Rougemont.

Ainsi se termine l'histoire de cette belle famille Dubois, où les filles furent aussi vaillantes et entrepreneures que leurs parents: Adèle et Alfred Dubois, le gardien de l'Île Sainte-Hélène.

## Notes complémentaires

« L'Île Sainte-Hélène fut nommée ainsi en 1611 par Samuel de Champlain en l'honneur de sa femme Hélène Boullé. Elle a appartenu à la famille Lemoyne de Longueuil de 1665 jusqu'en 1818 ; elle fut vendue au gouvernement britannique qui l'acheta dans le but de fortifier les défenses de l'axe du fleuve Saint-Laurent entre Québec et les Grands Lacs à la suite de la guerre de 1812. Le Fort de l'Île sera bâti entre 1820 et 1824, avec une poudrière et une casemate. Le nouveau gouvernement canadien en fait l'acquisition en 1870 et elle est convertie en parc public en 1874 (plus de 6000 personnes iront y fêter la Saint-Jean-Baptiste cette année-là). Elle fut acquise par la Ville de Montréal le 23 décembre 1908. Jusqu'à la construction du Pont Jacques-Cartier en 1930, elle ne sera accessible que par traversier. »  
(tiré de Wikipédia)

Dans le livre *L'Île Sainte-Hélène, passé, présent et avenir : géologie, paléologie, flore et faune* par Auguste Achintre et J.A.Crevier, nous retrouvons à la dernière page de ce document, une belle carte de l'Île en 1876 dessinée par Crevier, avec 80 annotations sur les bâtiments, les routes, les lacs, les monticules.

#### Sources :

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Île\\_Sainte-Hélène\\_\(Montréal\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Île_Sainte-Hélène_(Montréal))
- *L'Île Sainte-Hélène, passé, présent et avenir : géologie, paléologie, flore et faune* par Auguste Achintre et J.A.Crevier, 1876, 100 pages; disponible sur internet à cette adresse: <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/1986984>

## Claude Dubois, artiste-peintre et graphiste

Par André Dubois (001)

C'est toujours avec plaisir et fierté que nous vous faisons part de la réussite d'un membre de la grande famille Dubois dans une des sphères de notre société. Dans cette livraison, nous allons vous entretenir de la contribution de Monsieur Claude Dubois dans le domaine du graphisme et la peinture artistique.



Claude Dubois

Claude Dubois, aujourd'hui résident de Terrebonne, est natif de Montréal, il est le fils de Robert Dubois et de Micheline Jobin. C'est à Cartierville qu'il entreprend ses études de niveau primaire.

La famille Dubois déménage à l'Île Bizard et ensuite à Vaudreuil où il poursuivra ses études au niveau secondaire. À la fin de son secondaire, il s'inscrit en graphisme au CEGEP du Vieux-Montréal. Cette spécialité lui vaudra, peu de temps après, un honneur assez remarquable. En effet, la Ville de Vaudreuil ouvre un concours pour la création du logo de la municipalité. Monsieur Dubois remporte à 17 ans les honneurs pour la qualité de son œuvre.



Signature de l'artiste

Toujours attiré par la création d'œuvres artistiques et en parallèle à son entreprise de graphisme, Claude Dubois décide d'ajouter une flèche à son arc en se lançant dans la peinture artistique. Sur son site internet, monsieur Dubois décrit les objectifs et le style de son art. Laissons-lui la parole :

*Artiste à tendance impressionniste, également graphiste-illustrateur de métier, je m'inspire de l'existence, du quotidien, de la nature qui m'entoure au Québec et dans mon environnement pour créer des œuvres qui m'inspire.*

*Mêlant sans cesse mon imagination et la réalité que j'observe avec acuité, je réalise des huiles sur canevas colorées, pleines de cette énergie bienveillante qui fait tant de bien.*

*Avec générosité, je vous offre des bulles de bien-être, des ambiances dans lesquelles il fait bon se poser et se reposer un instant pour se laisser aller à la rêverie, à la sérénité dans la course si folle de nos vies de tous les jours. Avec chacune de mes toiles, je vous prends par la main et vous emmène en promenade à rencontre de personnages et de paysages riches en belles émotions ...*

Claude Dubois a participé à de nombreux symposiums et expositions depuis 2010. Nous allons vous citer ceux pour lesquels il s'est particulièrement illustré :

2010 : Gagnant du Prix Coup de cœur du public à l'exposition Artdoïse de Terrebonne;

2018 : Gagnant du Prix du député Michel Boudrias au Symposium de l'Association des artistes en arts visuels de Terrebonne (AAAVT);  
Gagnant du concours «Carte de Noël» de l'AAAVT;  
Reconnaissance Artistique dans l'édition d'octobre du magazine européen Art & Design;

2019 : Symposium Les Courants d'Arts de Lavaltrie : Gagnant du Prix du Jury, Figuratif ;

2020 : Acquisition HONORIFIQUE au nom de l'Assemblée nationale du Québec de sa toile «La confrérie».

En plus de sa florissante production artistique, Claude Dubois offre des cours de peinture et de dessin pour amateur ou avancé. Il guide les participants dans l'élaboration de leur projet et leur permet d'apprendre la composition, les proportions, la palette de couleurs, etc. Le tout se déroule dans son atelier de Terrebonne.

Claude Dubois possède sans doute l'estime et la confiance de ses consoeurs et confrères, artisans de la peinture artistique, puisque ces derniers l'ont élu président de l'Association des artistes en arts visuels de Terrebonne (AAAVT).

Nous tenons à féliciter Claude pour tous ces honneurs qui rejaillissent sur l'ensemble de la grande famille DUBOIS.

Pour en savoir plus sur l'artiste et ses œuvres, vous pouvez consulter son site internet à l'adresse : [duboisartiste-peintre.com](http://duboisartiste-peintre.com)

#### Sources :

- Conversation téléphonique avec Claude Dubois.
- Site internet de Claude Dubois : <https://www.duboisartiste.com>
- Collaboratrice : Line Dubois (010).

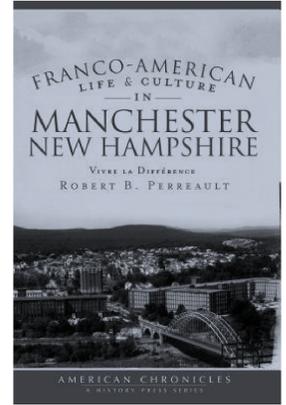
## Lectures

### Une lecture intéressante : *Franco-American life & culture in Manchester New Hampshire.*

Par Marco Dubois (259)

J'avais acheté ce livre lors d'un passage à Manchester en 2010. Il fait partie d'une série nommée *American Chronicles*, série qui traite de l'histoire de certaines villes de la Nouvelle-Angleterre. Je l'ai finalement lu cet hiver.

L'auteur, Robert B. Perreault, est un franco-américain dont la famille est implantée à Manchester depuis trois générations. Il est un ardent défenseur de l'héritage légué par les canadiens-français qui ont émigré dans sa ville natale. J'ai assisté à une conférence qu'il a donnée lors de la Semaine de la généalogie de Fédération des sociétés de généalogie, à l'automne dernier et je peux confirmer qu'il parle très bien le français. Cependant, le livre est destiné aux Américains, il est en anglais.



Dans ce livre, M. Perreault nous présente plusieurs aspects de l'histoire de la ville : l'arrivée des canadiens-français, l'apport important de ceux-ci, certaines personnes notables qui ont laissé leur marque, la transformation des canadiens-français en franco-américains et l'évolution de leur culture sur une centaine d'années. Il nous apprend aussi certains faits intéressants liés à l'histoire francophone de cette ville.

Les premiers canadiens-français qui ont immigré à Manchester y sont présents depuis les débuts des années 1830. Le premier mariage de canadiens-français y a été célébré en 1839, suivis par plusieurs autres dans les années 1840. En 1848, la première paroisse catholique est fondée, la paroisse Ste-Anne. À partir de ce moment, il y aura accélération de la migration des canadiens-français dans la ville. En 1871, la paroisse St-Augustin est créée et devient la première paroisse entièrement francophone.

Le principal facteur qui a motivé la poussée de migration est toutefois le développement de l'Amoskeag Manufacturing Company. Pendant près d'un siècle, cette compagnie a été le poumon économique de Manchester et a façonné le paysage de la ville. Il s'agissait de l'une des plus importantes industries de textile de la Nouvelle-Angleterre. Le travail abondant attirait la main d'œuvre francophone à tel point que les canadiens-français ont constitué jusqu'à 50% des travailleurs de cette compagnie! Cette même population a aussi formé la moitié de la population de la ville au tournant du 20<sup>e</sup> siècle!

Plusieurs personnalités ont séjourné dans cette ville, pour différentes raisons. Par exemple, le peintre Ozias Leduc y a réalisé la décoration intérieure de l'Église Ste-Marie et Alphonse Desjardins y a fondé une caisse populaire.

Le livre de M. Perreault nous permet de voir l'évolution de la culture franco-américaine du point de vue d'un observateur local. Sa lecture ajoute à la compréhension que nous avons des grandes villes industrielles américaines qui ont attiré des canadiens-français et de l'importance de cette culture dans ces villes. L'histoire des canadiens-français de Manchester peut facilement se comparer à celle des migrants dans les trois autres villes francophones majeures de la Nouvelle-Angleterre : Lowell au Massachusetts, Lewiston dans le Maine et Woonsocket au Rhode Island.

Le livre peut être difficile à trouver mais il est très intéressant pour quiconque cherche à mieux comprendre l'aventure canadienne française aux États-Unis.

## Généalogies

### Lignée maternelle de Guy Poupart

#### En France

1. Jacques Dubois

Jeanne Tinion

#### Au Québec

1. Jacques Dubois

18-10-1667  
Québec

Catherine Vieillot  
(François, Catherine LeBlanc)

2. Clément Dubois

01-02-1706  
Beaumont

Marie-Anne Juin  
(Pierre, Marie-Jeanne Beaujean)

3. Jean-Baptiste Dubois

15-02-1745  
Bécancour

Josephte Bourbeau  
(Pierre, Thérèse Carpentier)

4. Charles Dubois

15-01-1787  
Bécancour

Élisabeth (Isabelle) Massé  
(Charles, Thérèse Désilets)

5. Jean-Noël Dubois

02-08-1830  
Bécancour

Magdeleine Perreault  
(Michel, Madeleine Roque-Caron)

6. Jean-Noël Dubois

24-07-1854  
St-Félix-de-Kingsey

Déliima Pratte  
(Antoine, Julie Houle)

7. Joseph-Tharé Dubois

21-01-1880  
St-Félix-de-Kingsey

Suzanne Rivard dit Lavigne  
(Joseph, Marie Blomer)

8. Alma Dubois

31-10-1910  
Richmond

Joseph-Hector Poupart  
(Louis, Hermine Brosseau)

9. Guy Poupart

## Nos disparus

**Denise Legault**, épouse de feu Marcel Brisebois, décédée le 1<sup>er</sup> janvier 2022 à l'âge de 88 ans. Elle demeurait à Casselman, Ontario.

**Jean-Claude Ménard**, époux de Louise Dubois, décédé le 3 janvier 2022 à l'âge de 78 ans. Il demeurait à Varennes.

**Lucille Dubois**, épouse en 1<sup>ere</sup> noces de feu Alfred Gagnier et en 2<sup>e</sup> noces de feu Léo Provost, décédée à Montréal le 3 janvier 2022 à l'âge de 91 ans. Elle était la fille de feu Arthur Dubois et de feu Aurore Cérat.

**Cécile dit Céline Lambert**, épouse de feu Conrad Dubois, décédée le 5 janvier 2022 à l'âge de 83 ans. Elle demeurait à Ville-Marie.

**Charles Dubois**, fils de feu Albert Dubois et de feu Annette Hamelin, décédé le 7 janvier 2022 à l'âge de 69 ans. Il demeurait à Gatineau.

**Gaétan Dubois**, fils de feu Léonard Dubois et de feu Noëlla Brodeur, décédé le 11 janvier 2022 à l'âge de 69 ans. Il demeurait à Granby.

**Monette Marchessault**, épouse de Renaud Brisebois, décédée le 11 janvier 2022 à l'âge de 86 ans. Elle demeurait à Rosemère.

**Céline Bessette**, épouse de feu Victor Dubois, décédée le 13 janvier 2022 à l'âge de 84 ans. Elle demeurait à St-Herménégilde.

**Louise Dubois**, décédée le 13 janvier 2022 à l'âge de 65 ans. Elle demeurait à Laval.

**Lisette Dubois**, épouse en 1<sup>ere</sup> noces de feu Clément Lavigne et 2<sup>e</sup> noces de Jacques Cloutier, décédée le 16 janvier 2022 à l'âge de 71 ans et 11 mois. Elle était la fille de feu Pau-Émile Dubois et de feu Mariette Tousignant. Domiciliée à Bécancour (Gentilly), elle a été membre de notre association.

**Sœur Carmen Dubois**, c.n.d., fille de feu Martial Dubois et de feu Juliette Archambault, décédée le 16 janvier 2022 à l'âge de 92 ans et 10 mois. Elle demeurait à Richmond.

**Jeanne-Mance Sarrazin**, épouse de feu Jean-Marie Dubois, décédée à Gatineau le 16 janvier 2022 à l'âge de 86 ans et 4 mois.

**Guy Dubois**, fils de feu Agénor Dubois et de feu Yvonne Boulet, décédé le 17 janvier 2022 à l'âge de 74 ans. Il demeurait à Granby.

**Lucien Dubois**, époux de Penny Helms, décédé le 17 janvier 2022 à l'âge de 80 ans. Domicilié à Shawinigan, il était le fils de feu Léo-Paul Dubois et de feu Alice Lamarche.

**Jean-Claude Brisebois**, époux de feu Irène Wolfe, décédé le 18 janvier 2022 à l'âge de 92 ans. Fils de feu Philius Brisebois et de feu Laurence Lamoureux, il demeurait à Rockland, Ontario.

**Marie-Claire Dubois**, épouse en 1<sup>ere</sup> noces de feu Gérard Pomerleau et en 2<sup>e</sup> noces de feu Léonard Piette, décédée le 19 janvier 2022 à l'âge de 100 ans. Elle demeurait à St-Jean-sur-Richelieu.

**Raymonde Cyr**, épouse de feu Armand Dubois, décédée le 28 janvier 2022 à l'âge de 83 ans et 5 mois. Elle demeurait à Newport, comté de Gaspé.

**Liliane Dubois**, fille d'Aurèle Dubois et d'Anna Bourdon, décédée le 28 janvier 2022 à l'âge de 80 ans et 2 mois. Les funérailles ont eu lieu à St-Michel-de-Napierville.

**Léopold Dubois**, époux de Françoise tardif, décédé le 30 janvier 2022 à l'âge de 92 ans et 8 mois. Fils de feu Joseph-Alphonse Dubois et de feu Marie-Anne Robitaille, il demeurait à Québec.

**Irène Brisebois**, épouse de feu Gaétan Barbe, décédée le 5 février 2022 à l'âge de 95 ans. Elle était la fille de feu Daniel Brisebois et de feu Marguerite Joly. Elle demeurait autrefois à St-Eustache.

**Réjean Couture**, époux de Francine Dubois, décédé le 11 février 2022 à l'âge de 72 ans. Domicilié à Ham-Nord, il était le beau-fils de Madame Jeanne-d'Arc Marcoux Dubois, membre de notre association.

**Karen Grace Dubois**, épouse de Michael McIntyre, décédée le 14 février 2022 à l'âge de 70 ans et 6 mois. Fille de feu Peter et Marge Dubois, elle demeurait à Fort Qu'Appelle, Saskatchewan.

**Jean-Guy Brisebois**, époux d'Hélène Thérour, décédé le 16 février 2022 à l'âge de 91 ans. Il était le fils de feu Paul-Émile Brisebois et de feu Éva Leduc.

**Marie-Claire Dubois**, épouse de feu Raymond Dubois, décédée le 20 février 2022 à l'âge de 70 ans. Elle était la fille de feu Joseph Dubois et de feu Thérèse Bélisle.

**Jean-Rock Gagnon**, époux de Caroline Dubois, décédé le 20 février 2022 à l'âge de 47 ans. Il demeurait à Dolbeau-Mistassini.

**André Dubois**, époux de Francine Dumas, décédé le 21 février 2022 à l'âge de 75 ans. Il était le fils de feu Gaston Dubois et de feu Marie-Jeanne Bilodeau. Funérailles à St-Hubert.

**Marquy Junior Dubois**, fils de Marquy Dubois et de Josée Grenier, décédé le 21 février 2022 à l'âge de 26 ans. Les funérailles ont eu lieu à Warwick.

**Raymond Brisebois**, époux de Kaye Dessert, décédé le 23 février 2022 à l'âge de 81 ans. Fils de feu Réal Brisebois et de feu Simone Perreault, il demeurait à Deep River, Ontario.

**Michel Dubois**, fils de feu Louis-Nazaire Dubois et de feu Rita Martineau, décédé le 25 février 2022 à l'âge de 75 ans. Il demeurait à Salaberry-de-Valleyfield.

**Guy Dubois**, époux de Marcelle Demers, décédé le 25 février 2022 à l'âge de 86 ans. Fils de feu Gérard Dubois et de feu Monique Hamel, il demeurait à Montréal.

**Raymond Dubois**, époux de Suzanne Nadeau, décédé le 1<sup>er</sup> mars 2022 à l'âge de 78 ans. Domicilié à Granby, il était le fils de feu Gérard Dubois et de feu Alice Paquette.

**Raymond Dubois**, conjoint de Suzanne Boulet, décédé le 5 mars 2022 à l'âge de 66 ans. Fils de feu Henri Dubois et de feu Jeanne-d'Arc Boucher, il demeurait à Dosquet, cté. Lotbinière.

**Claudette Brisebois**, épouse de feu Jean-Eudes Collin, décédée le 11 mars 2022 à l'âge de 81 ans. Elle demeurait à Ste-Anne-des-Monts et était la fille de feu Louis Brisebois et de feu Arthémise Dupuis.

**Jeannine Dubois**, épouse de feu Giuseppe (Joseph) Lento, décédée le 17 mars 2022 à l'âge de 89 ans. Fille de feu Arthur Dubois et de feu Béatrice Jobin, elle demeurait à Montréal.

**Gilles Brisebois**, époux de Monique Rivet, décédé le 18 mars 2022 à l'âge de 80 ans. Fils de feu Hormisdas Brisebois et de feu Madeleine Michel, il demeurait à Blainville.

**Richard Dubois**, fils de feu Émile Dubois et de feu Rita Talbot, décédé le 20 mars 2022 à l'âge de 74 ans. Il demeurait à Lévis, autrefois de Québec.

**Huguette Brisebois**, épouse de Nicolas Verilli, décédée le 20 mars 2022 à l'âge de 88 ans. Domiciliée à Montréal, elle était la fille de feu Antoine Brisebois et de feu Jeanne Bisson.

**Lisette Brisebois**, épouse de Normand Viau, décédée le 23 mars 2022 à l'âge de 72 ans. Fille de feu Wilfrid Brisebois et de feu Denise Mc Graw, elle demeurait à Blainville.

**Micheline Dubois**, épouse de feu Jean-Yves Arcand, décédée le 25 mars 2022 à l'âge de 77 ans. Domiciliée à Lévis, elle était la fille de feu Émile Dubois et de feu Fernande Gauthier.

Collaborateurs : André Dubois (001) et Louis-Marie Dubois (002)

## Les Dubois dans l'actualité

### Steven Dubois, médaillé olympique!

Par Marco Dubois (259)

Dans l'édition précédente, je vous présentais le patineur Steven Dubois, un patineur de courte piste. Ce dernier était de la sélection canadienne au Jeux Olympiques qui se déroulaient à Beijing, en Chine du 4 au 20 février derniers.

Le patineur, qui en était à sa première participation en tant que participant (en 2018, il était substitut et n'avait pas participé) a remporté 3 médailles.

Tout d'abord, lors de sa première compétition, le 1 500 m, il s'est placé en 2<sup>e</sup> place au 5<sup>e</sup> des 13 tours de la course et a réussi à maintenir cette place jusqu'à la fin. Cependant, une reprise photo a été nécessaire pour départager les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> positions, un compétiteur l'ayant rejoint à la ligne d'arrivée. Il a finalement été déclaré médaillé d'argent grâce à une mince avance de 0,013 seconde sur son compétiteur!

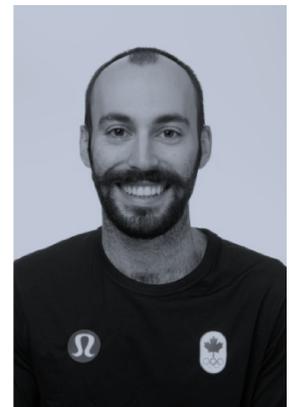
Lors de sa deuxième compétition, il en a encore réussi à faire bonne figure. C'est cette fois au 500 m qu'il a décroché sa seconde médaille. Dans une course de seulement 4 tours et demi, il a pu se placer rapidement en troisième place et la garder jusqu'à la fin. Il a ainsi remporté une médaille de bronze.

Enfin, il est monté sur le podium pour la 3<sup>e</sup> fois lors de la course à relais du 5 000 m. C'est sur la première marche du podium qu'il a terminé ses Jeux, en remportant l'or avec ses partenaires, Charles Hamelin, Jordan Pierre-Gilles et Pascal Dion. Il était le dernier patineur à porter le relais et il a profité de sa vitesse pour faire un sprint final permettant à son équipe de se classer au 1<sup>er</sup> rang.

C'est donc avec une belle performance à ses premiers Jeux Olympiques que Steven Dubois a pu se démarquer. Il sera un compétiteur à suivre dans les prochaines années. Nous le félicitons pour son succès olympique!

Sources :

- <https://olympique.ca/2022/02/09/steven-dubois-gagne-largent-au-1500-m-de-patinage-de-vitesse-courte-piste-a-beijing-2022/>
- <https://olympique.ca/2022/02/13/dubois-en-bronze-au-500-m-pour-sa-deuxieme-medaille-a-beijing-2022/>
- <https://www.larevue.qc.ca/article/2022/02/16/steven-dubois-brille-aux-olympiques>



## FORMULAIRE D'ADHÉSION ET DE COMMANDE

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Nom de votre père : \_\_\_\_\_

Nom de votre mère : \_\_\_\_\_

Je désire devenir membre de l'association :

 1 an (25\$) 3 ans (60\$)Don comme bienfaiteur:  5\$  10\$  20\$ autre montant: \_\_\_\_\_\$Je désire recevoir le Boisé par :  Poste  Courriel

Je désire commander :

Armoire Qté : \_\_\_\_\_ X 3\$ = \_\_\_\_\_

Veuillez expédier votre paiement par chèque à :

**Association des familles Dubois inc.****1585 Principale****St-Adrien (Québec) J0A1C0**

Postes Canada

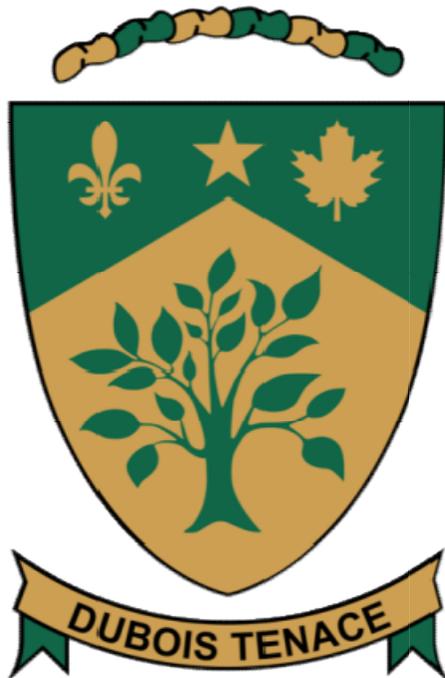
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Association des familles Dubois

1585 Principale St-Adrien (Québec) J0A1C0

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE



POUR REJOINDRE L'ASSOCIATION :

**Adresse postale :**

Association des familles Dubois inc.

1585 Principale

St-Adrien (Québec) J0A1C0

**Site internet :** [www.genealogie.org/famille/dubois](http://www.genealogie.org/famille/dubois)

**Courriel :** [dubois@genealogie.org](mailto:dubois@genealogie.org)

**Facebook :** <https://www.facebook.com/famillesDubois>

**Twitter :** <https://twitter.com/FamillesDubois>